

79e session du Comité régional de l'OMS pour l'Asie du Sud-Est Du 7 au 10 septembre 2026, Dili, Timor-Leste

Point 8.2 de l'ordre du jour

Accélérer la dernière ligne droite : une approche d'élimination multi maladie centrée sur les personnes pour la région de l'Asie du Sud-Est de l'OMS

Le Conseil International des Infirmières (CII), qui représente plus de 30 millions d'infirmières et infirmiers à travers le monde, soutient fermement une approche d'élimination centrée sur les personnes et portant sur plusieurs maladies dans la région de l'Asie du Sud-Est.

C'est aux infirmières et aux agents de santé communautaires qu'elles forment et encadrent dans le cadre des soins de santé primaires qu'il revient de parcourir la dernière étape de l'élimination : ce sont elles qui identifient les derniers cas de kala-azar, de lèpre, de filariose lymphatique, de rougeole et de paludisme, et qui jouissent de la confiance de la communauté, condition indispensable à la détection des cas, à l'achèvement des traitements et à la surveillance. Les succès de la région en matière d'élimination, notamment l'élimination du paludisme aux Maldives, au Sri Lanka et, plus récemment, au Timor-Leste, ainsi que les avancées importantes concernant les maladies tropicales négligées, reposent sur des services de première ligne et communautaires solides. Une prestation de soins fragmentée et spécifique à chaque maladie peut entraîner des doublons et mettre à rude épreuve un personnel de santé déjà sous-effectif. Une intégration bien conçue peut réduire les doublons, renforcer la surveillance et optimiser les capacités limitées du personnel.

Le CII salue également la recommandation visant à renforcer la coordination à l'échelle de l'ensemble du gouvernement entre les secteurs de la santé, de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), du logement, de l'éducation et de l'agriculture, ainsi qu'à approfondir l'engagement communautaire pour s'attaquer aux déterminants sociaux et environnementaux communs. Les infirmières sont

particulièrement bien placées pour contribuer à ce travail. En tant qu'éducateurs sanitaires et professionnels de la santé intervenant dans les soins primaires et au sein des communautés, elles accompagnent les familles sur les questions d'eau potable, de logement, de nutrition et de prévention des maladies dans le cadre des soins courants ; leurs relations durables avec les patients, les familles, les communautés et d'autres acteurs du système de santé leur permettent de faciliter le lien entre les services de santé, les écoles, les collectivités locales et les organisations communautaires. Bien formées et bien soutenues, les infirmières peuvent contribuer à assurer la cohésion de l'élimination des maladies multiples au niveau communautaire. Le travail du CII en matière de SSP soutient spécifiquement un engagement communautaire renforcé, une coordination des soins dirigée par les infirmières et des soins de santé primaires multidisciplinaires intégrés.

Le CII exhorte les États membres à fonder l'approche multi maladie sur une prestation de services intégrée dirigée par les infirmières au sein des soins de santé primaires ; à soutenir le partage des tâches en mettant en place les conditions qui le rendent sûr et durable : des rôles et des compétences clairement définis, une formation solide, une réglementation appropriée et une supervision bienveillante ; à identifier, planifier, chiffrer et suivre les effectifs dédiés à l'élimination dans les feuilles de route nationales ; et à inclure les infirmières de première ligne dans la conception et la gouvernance des programmes d'élimination.

L'élimination est, en fin de compte, une relation entre un système de santé et les ménages les plus difficiles à atteindre. Les infirmières jouent un rôle essentiel dans le maintien de cette relation. Le CII se réjouit de collaborer avec l'OMS et les États membres pour la renforcer.